



CLÔTURE DU 1^{ER} FORUM NATIONAL SUR LA DIFFUSION DES ARTS DE LA SCÈNE

FINANCEMENT ACCRU ET CONSOLIDATION SONT LES MOTS D'ORDRE DU MILIEU DES ARTS DE LA SCÈNE,
DIX ANS APRÈS LA MISE EN PLACE DE LA POLITIQUE *REMETTRE L'ART AU MONDE*

Montréal, le 27 septembre 2007 – Les diffuseurs de spectacles réunis à Boucherville lors du 1^{er} *Forum national sur la diffusion des arts de la scène*, reconnaissent que seul un financement accru de la part des gouvernements permettrait de maintenir les acquis des dix dernières années, notamment permis par la Politique de diffusion des arts de la scène, *Remettre l'art au monde*. Une mise à niveau du financement actuel, nettement déficient, éviterait un recul qui s'avérerait néfaste quant à la circulation de spectacles et au maintien de programmations de qualité et diversifiées sur tout le territoire québécois.

Cette reconnaissance, et celles qui émanent du bilan des 10 ans de la Politique de diffusion des arts de la scène qui se sont dessinées à travers les échanges du Forum, ont trouvé écho chez les 250 participants. C'est à l'initiative du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU), que membres de RIDEAU, artistes et producteurs de toutes les disciplines des arts de la scène ont formulé clairement les préoccupations de l'heure en terme de diffusion de spectacles, en présence de représentants des instances gouvernementales et paragouvernementales.

D'abord la **reconnaissance de la profession de diffuseur** et du rôle majeur qu'il tient dans la société, un rôle essentiel dans la rencontre entre les artistes et le public. Ceci suppose la professionnalisation des ressources humaines dont les structures sont encore trop précaires et inégales selon les régions.

Un **financement accru afin de consolider les acquis** et contrer l'absence criante de cohérence entre les fonds attribués à la création et à la production de spectacles et ceux alloués à leur accueil et à leur circulation. C'est de la question fondamentale de l'accessibilité du public aux créations artistiques dont il est ici question, et du soutien de ce maillon névralgique qui permet à la population de tout un territoire d'avoir accès à une programmation culturelle diversifiée et de qualité.

La question du **lien entre culture et éducation, au regard de la fréquentation des arts professionnels** a également été au cœur des discussions des derniers jours. Les acteurs du milieu considèrent qu'il revient au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec de se responsabiliser en la matière. En ce sens, ce ministère doit reconnaître le rôle essentiel du diffuseur de spectacles comme référence et acteur principal du lien entre la fréquentation des arts de la scène et les élèves dans son milieu, en faciliter la réalisation et soutenir les efforts qui sont faits en ce sens.

Des percées considérables ont été soulignées lors du Forum dont une meilleure offre artistique en région et une fréquentation accrue. Les réseaux de diffusion ont quant à eux prouvé leur efficacité et les diffuseurs, leur capacité à agir comme de véritables directeurs artistiques. Toutefois, en dépit de ce chemin parcouru sur la voie d'une pratique nettement améliorée, la moitié des organismes de diffusion sont en déficit et plusieurs autres tiennent à bout de bras un secteur complet de la vie culturelle de leur localité. Les intervenants du milieu semblent unanimes : les acquis demeurent fragiles. Devant un certain nombre de constats qui font l'unanimité, nos gouvernements ont, à leur tour, le devoir de faire leur propre bilan. Ainsi RIDEAU réclame un soutien plus adéquat afin d'entreprendre, de manière concertée, cette importante étape de consolidation salutaire pour les créateurs et le public. Il souhaite également pouvoir partager une vision éclairée, émanant des instances gouvernementales quant à l'avenir de la diffusion et des politiques dictant les programmes qui la soutiennent.